La SociÃ©tÃ© d'eau et d'Ã©nergie sous pression

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
March 2017

Au Gabon, c'est le 30 juin 2017 que prend fin la concession de la gestion de la production et de la distribution d'Ã©lectricitÃ© et d'eau confiÃ©e il y a vingt ans au groupe franÃ§ais Veolia. Le ministre gabonais de l'Ã‰nergie a donnÃ© le 9 mars une conférence de presse dans laquelle il a clairement indiquÃ© que la SociÃ©tÃ© d'Ã©nergie et d'eau du Gabon (SEEG), la filiale gabonaise de Veolia, ne se porte pas bien du tout. Le ministre de l'Eau et de l'Ã‰lectricitÃ©, Guy Bertrand Mapangou, a dressÃ© un bilan nÃ©gatif de la concession conclue avec le groupe franÃ§ais Veolia pour gÃ©rer la SEEG :Â "Les tarifs ont augmentÃ© de plus de 75 % pour l'Ã©lectricitÃ©, et plus de 88 % pour l'eau, en 19 ans. L'autofinancement n'a pas Ã©tÃ© assu On note que les engagements pris par le concessionnaire n'ont pas Ã©tÃ© tenus."Â Pour Ã©pargner le pays d'une pÃ©nurie gÃ©nÃ©ralisÃ©e d'eau potable et des graves dÃ©lestages en Ã©lectricitÃ©, le gouvernement affirme avoir investi, durant la pÃ de la concession, 635 milliards de francs CFA, cet investissement ayant permis construire des barrages hydroÃ©lectriques, des centrales Ã gaz, des chÃ¢teaux et des conduites d'eau potable.

Le ministre a toutefois prÃ©cisÃ© que le 30 juin prochain, date de la fin de la concession, Veolia ne sera pas chassÃ© du Gabon puisqu'un nouveau contrat de cinq ans lui a Ã©tÃ© accordÃ©, mais assorti de conditions. (...) ContactÃ©e par RFI, la direction de la SEEG n'a pas souhaitÃ© rÃ©agir Ã chaud. Elle dit prÃ©parer sa propre confÃ©rence de presse. Il y a longtemps dÃ©jÃ prÃ©cise le journal que la SEEG et Veolia se comportent commeÂ "un couple qui se cogne dessus sans envisager le divorce".

Radio France Internationale -Â AllAfrica